

Centre interprofessionnel de simulation de Genève (CiS)

Notre système de santé doit faire face à de multiples défis : amélioration de la qualité des soins et de la sécurité des patients, aspiration du public à plus d'information et d'implication dans les soins, vieillissement de la population, évolution de la démographie et des rôles des

Centre interprofessionnel de simulation de Genève (CiS)

Organisation	CiS – Centre interprofessionnel de simulation de Genève
Niveaux de formation	prégradué, postgradué, formation continue
Professions	dentistes, diététiciens, infirmiers, médecins, pharmaciens, physiothérapeutes, sages-femmes, techniciens en radiologie TRMa
Personnes de contact	Thomas Fassier, Patricia Picchiottino (cis@unige.ch)
Site internet	www.cis-ge.ch

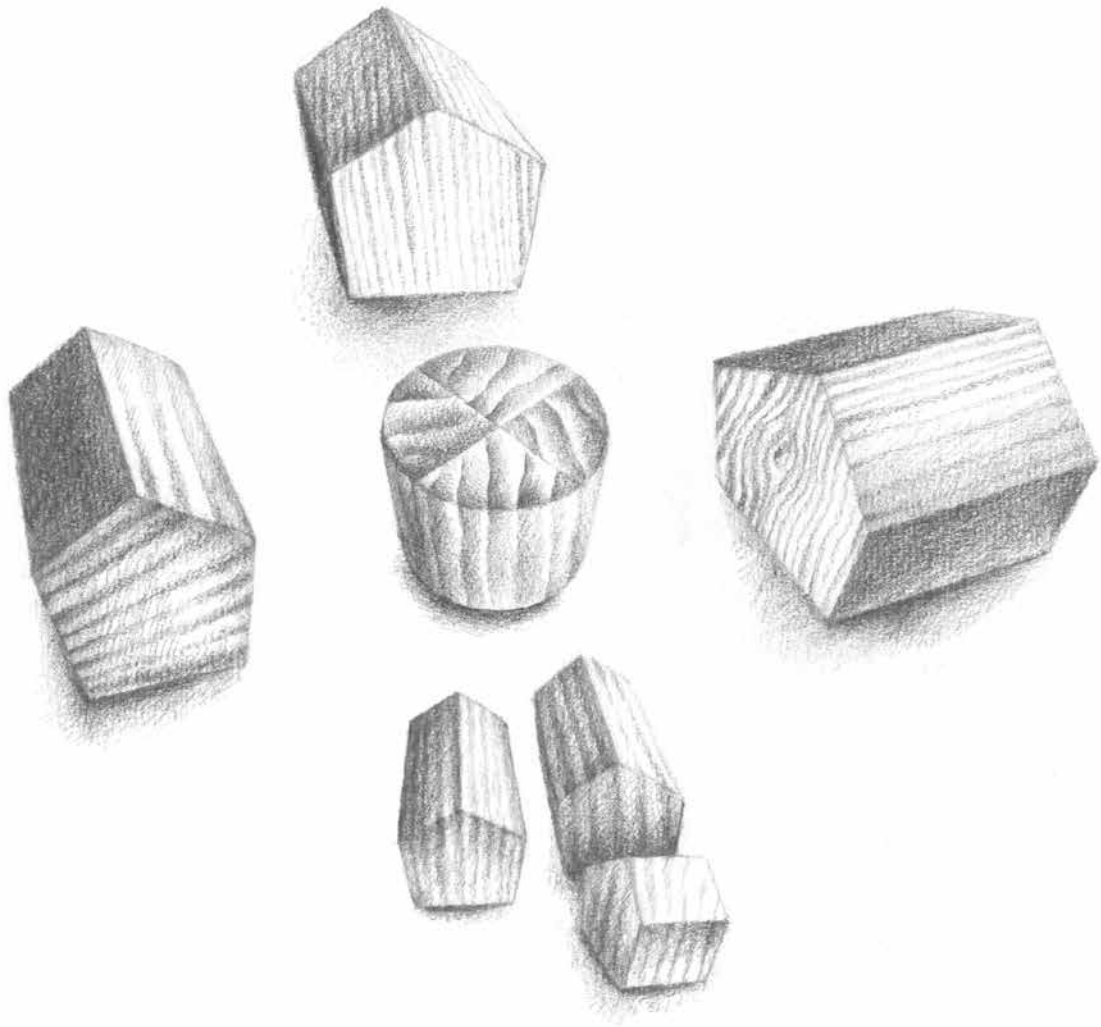
professionnels de la santé, numérisation des outils de communication et d'information. Ces défis imposent une transformation interprofessionnelle de l'organisation des soins et de la formation. Le Centre interprofessionnel de simulation (CiS) a été établi pour développer ces compétences interprofessionnelles tout au long du continuum des formations prégraduées, postgraduées et continues, en utilisant comme principale modalité pédagogique la simulation. Ses missions sont de concevoir, développer et évaluer des formations, former et accompagner des formateurs en simulation, innover dans la formation des professionnels de santé et promouvoir la culture collaborative interprofessionnelle.

Quatre partenaires institutionnels avec un but commun

Le Centre interprofessionnel de simulation (CiS) de Genève a été créé en 2013 par la Haute École de Santé (HEdS) de Genève et la Faculté de médecine de l'Université de Genève (UNIGE). Il s'est rapidement enrichi de deux autres partenaires institutionnels : les Hôpitaux Universitaires de Genève (HUG), puis l'institution genevoise de maintien à domicile (imad). En cela, le centre est une structure unique née de la volonté des quatre institutions partenaires de décloisonner les différentes formations des professionnels de la santé et de mettre en commun les ressources humaines et matérielles. L'équipe du CiS (20 personnes en 2019) travaille avec les formateurs des institutions partenaires pour accueillir environ 3000 participants chaque année dans ses locaux de 1200 m² qui permettent de simuler avec réalisme divers milieux de soins.

Interprofessionnalité et simulation comme éléments clés

Les formations interprofessionnelles au CiS sont élaborées et dispensées selon une approche par compétences reposant le plus souvent sur le référentiel canadien de compétences en matière d'interprofessionnalité. Des outils d'amélioration de la performance du travail en équipe et de la sécurité des patients comme par exemple le modèle team STEPPS (voir www.ahrq.gov/teamstepps/index.html), sont utilisés. Au niveau de la formation, trois modules interprofessionnels (IP-1 à 3) impliquent environ 600 étudiants de la Faculté de médecine de l'UNIGE et des cinq filières de la HEdS. Le module IP-1 se déroule sous la forme d'un congrès avec des conférences plénières, des ateliers au choix, ainsi que des entretiens individuels avec des professionnels. Les modules IP-2 et 3 sont centrés sur des simulations. Aux niveaux postgradué et continue, les formations reposent très majoritairement sur la simulation et s'adressent à des professionnels exerçant au domicile du patient et en établissements de santé dans des contextes de soins aigus et chroniques.



Le CiS, centre conjoint né de la volonté des 4 institutions partenaires de décloisonner les formations des professionnels de santé et de mutualiser des ressources, humaines et matérielles

« La modalité de simulation interprofessionnelle apporte des bénéfices, et la satisfaction est grande. Quelque chose se déclenche dans les équipes et leurs dynamiques au niveau de la prise en charge des patients. » un enseignant et coordinateur

Au cours des sessions de simulation, des participants provenant de différentes professions sont mis dans des scénarios reproduisant des situations réelles. Ces situations impliquent des exigences en termes de qualité et de sécurité pour le patient, dans lesquelles l'évolution dépendra de la collaboration interprofessionnelle des participants. Les scénarios sont conçus pour permettre aux participants de développer leurs compétences interprofessionnelles, notamment la communication de façon structurée, l'échange de points de vue sur une situation et un contexte, l'établissement en commun de diagnostics et de plans de traitement, la prise en compte du patient et de ses proches comme partenaires, ou encore la gestion de conflits. Les situations fictives permettent aussi aux participants d'expérimenter qu'ils ont des rôles et besoins respectifs, mais aussi parfois des représentations et stéréotypes sur les autres professionnels. En fonction des objectifs pédagogiques, durant les simulations, des patients-acteurs, des mannequins haute-fidélité et parfois les deux en simulation hybride, sont utilisés. Les briefings et débriefings de ces simulations sont animés par un binôme interprofessionnel qui sert de modèle et qui donne matière à réflexion aux participants en fonction des performances observées de l'équipe.



« Le CiS est un lieu réaliste et immersif. On oublie le cadre dans lequel on se trouve et le fait d'être filmé. On se plonge totalement dans la situation interprofessionnelle simulée. » un étudiant en soins infirmiers

L'identité interprofessionnelle à la base du succès et l'évaluation de la qualité comme défi

Le principal facteur de succès et en même temps le plus grand défis du CiS est certainement son identité interprofessionnelle qui a façonnée la conception du CiS dès l'origine et qui demeure aujourd'hui son principe directeur. L'interprofessionalité permet de dépasser l'habitude du travail en silos, d'équilibrer dans les établissements de formation le temps et les ressources allouées aux formations spécifiques et aux formations interprofessionnelles, et d'accroître le travail collaboratif tout autant au sein de l'équipe du CiS, qu'entre les établissements partenaires.

Un autre facteur de succès et de défi est la démarche rigoureuse de la formation des professionnels de la santé. Un processus méthodique associe l'analyse des besoins, la conception de scénarios à partir de cas réels observés sur le terrain ou de situations emblématiques, et l'évaluation de la perception des participants. Les formations s'appuient sur des référentiels et outils publiés. L'interprofessionalité et la simulation sont intégrées dans les programmes d'études des institutions partenaires. De nouvelles modalités sont régulièrement testées. Par exemple, un module interprofessionnel commun à toutes les filières de master HES en santé, implique des simulations et un « shadowing » de patients, qui a valu au CiS le prix interprofessionalité de l'ASSM en 2019.

Un autre défi pour le CiS est celui de la recherche. La recherche actuelle se concentre sur l'évaluation de la qualité du briefing / debriefing interprofessionnels, sur l'impact de la simulation sur les participants mais aussi sur les patients simulés, et les avantages et limites des modalités de simulation existantes (p. ex. au CiS et in situ dans les lieux de formation en soin) et futures (p. ex. jeux éducatifs et réalité virtuelle).

Culture interprofessionnelle partagée par tous

Le CiS contribue au développement d'une culture interprofessionnelle partagée par tous. Les patients bénéficient de soins plus efficaces, plus sûrs et mieux coordonnés. Leurs proches sont mieux informés et davantage impliqués dans les soins. Les professionnels de santé améliorent leur capacité à communiquer, à résoudre les conflits, à prendre des décisions conjointes, à s'entraider et à se soutenir dans l'incertitude. Le CiS crée aussi des synergies au sein et entre les institutions et dans le réseau de soins, à Genève et au-delà, pour innover, expérimenter et diffuser de nouveaux modèles de formations à même de faire face aux défis du système de santé et d'être en phase avec les besoins et aspirations de la population.

Participants et formateurs satisfaits de leur expérience

Bien que les participants et les formateurs apprécient les formations au CiS, ils rapportent qu'il peut être stressant de s'impliquer dans une tâche simulée et d'être exposé à l'observation (parfois filmée dans le but de soutenir le debriefing) et au feed-back d'étudiants et de collègues. Toutefois, le CiS veille aux règles de confidentialité et de sécurité affective et assure des conditions d'apprentissage optimales : immersion réaliste, participation active et formateurs spécifiquement formés à l'interprofessionnalité.



L'intégration de l'interprofessionnalité dans tout le processus comme facteur central de succès

Les responsables des modèles recommandent qu'on pense d'une manière interprofessionnelle du début à la fin, c'est-à-dire dès la conception du centre entre partenaires, dans la co-construction des scénarios, dans la formation des formateurs et dans l'évaluation. Cela nécessite des ajustements permanents, mais c'est la force du CiS qui lui permet d'oser et d'innover. Ils recommandent aussi qu'on commence par le curriculum, et non par le mannequin. Les simulations se construisent à partir des objectifs d'apprentissage basés sur les compétences visées, et non pas sur une technologie. C'est ce qui permet d'évaluer la qualité et la cohérence des formations, en lien avec les autres modalités d'apprentissage et d'évaluation.

« Il faut être interprofessionnel dès le début. On ne développe pas de collaboration interprofessionnelle chez les étudiants s'il n'y a pas cette collaboration chez les enseignants et dans les institutions. Il faut avoir une vision interprofessionnelle à tous les niveaux. »

le directeur et la directrice adjoints du CiS

